Dr ABECASSIS Jean Entretien N°7

LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » * X1世 (LE CONCEPT DU FAUX)

CHAPITRE 2 : LES FAUX QUE L'HOMME UTILISE DANS SES RAPPORTS AVEC AUTRUI (suite) Paracha Michipatim

RESUME ANTERIEUR

Le verser du Lévitique 19, 16 <u>condamne toute désinformation</u> colportée par un membre de l'Assemblée, soit sur un individu existant, ou soit sur la vie passée d'un défunt, que cela soit dans la calomnie ou l'encensement imbécile. Il en est de même de l'interdit de colporter des rumeurs, légendes et autres inepties dont le contenu est foncièrement contraire à l'esprit fondamental du Rouleau.

Thème N°2 - NE PAS GLISSER VERS LE FAUX EN SE CALQUANT SUR UNE POSITION FALLACIEUSE PRISE PAR AUTRUI

Avant de nous attacher ici à certains versets appropriés de l'Exode (Ch 23:1,2), paracha Michpatim, revoyons ce que nous en disait déjà la Genèse qui, comme d'habitude, tenait à nous y préparer

I – NOE OU LE CHOIX DE LA MARGINALITÉ ABSOLUE EN REFUS DU « CHAV » XIW (Genèse ch VI, 9 et suiv)

Le texte nous explique que tous les terriens (littér : toute la terre) s'étaient corrompus dans la violence, l'oppression (hamas) et avaient entraîné la déviation, la souillure en toute chair dans leurs comportements et mœurs (littér : avaient sacrifié leurs voies).

Pourtant un seul homme dans sa génération, <u>un homme numériquement ultra-marginal</u>, a su à la fois raison garder (tsadik : qui voit juste) et rester pur en ses comportements (**Tamim**: sans défaut, pur, NB : à ne pas confondre avec **Tam** qui signifie naïf, simple)

Ainsi, un comportement universel qui sera en son essence aberrant (tohéva) au regard de l'éthique juive et de la notion de pureté (kédoucha), ce comportement fût-il admis ou pratiqué par tous, voire même par l'humanité terrienne entière, un tel comportement ne saurait nullement pour autant <u>au regard de la Torah</u>, valider une vérité éthique absolue, de par le seul fait de se prévaloir du nombre d'adeptes, fussent-ils ultra-majoritaires.

A contrario, quoique l'isolement comportemental d'un Noé puisse paraître, aux yeux de tous ses contemporains, d'une absurdité absolue, de par son extrême marginalité (car quoi, aux yeux de tous, de plus absurde et insensé que de construire en délire un bateau en pleine terre ferme ?) cela ne saurait l'empêcher d'être pourtant *in fine* bien le seul à être sur la seule vraie voie à suivre.

Résumons : un seul homme, fût-il unique et isolé, peut très bien être le seul dans le vrai au regard du message Divin, nous explique le texte.

II – LA TOUR DE BABEL OU L'ABSENCE DE REEL CHOIX DES 'MOUTONS DE PANURGE' (Genèse ch 1I)

Rappelons que ce texte très riche nous renvoie à d'autres interrogations d'actualité abordées par ailleurs (voir mon article sur site ajlt.com rubrique « études du 5.10.2012 « En sommes-nous à construire une tour de Babel» ?)

Mais sur ce lien précis de la vérité liée ou non à une majorité « bienpensante », ce message de Babel renchérit, car allant encore plus loin que celui de Noé.

Ici, l'unanimité du peuple était absolue et totale, de véritables clones de pensée, sans même que ne s'élevât ni même une seule petite voix discordante. Car non seulement, nous dit le verset1, le peuple ne parlait qu'une seule et unique langue phonétique (safa ékh'at) mais surtout tous n'exprimaient que strictement les mêmes idées, les mêmes concepts identiques, les mêmes poncifs sans que ne naisse ni même un seul soupçon de désaccord ou de réflexion individuelle (devarim akh'adim).

Cette majorité introuvable avait-elle, de par sa cohésion et son adhésion mathématiquement absolue, et donc à ce niveau incontestée et incontestable, pour autant raison ?

La réponse donnée en leçon par la Torah en son livre préparatoire de la Genèse est très claire la dessus : Non, strictement en rien.

Donc selon le rouleau, le quota d'adhésions absolues à une idée ne saurait en rien que représenter une simple éventuelle présomption, mais en rien un critère intangible et intrinsèque de détention de LA Vérité à atteindre.

Ainsi voit-on un net fossé se creuser d'entre la vision du pentateuque d'avec ce que sera le futur adage romain « Vox populi vox dei » (La voix majoritaire du peuple est la voix de Dieu). Cette voie majoritaire a permis les pires malheurs en CHAV sous Hitler, Staline, Mao, les Kmers rouges etc....

Résumons: une idée, même véhiculée par l'intégralité de la population de Babel, sans y trouver ne fut-ce qu'une seule divergence, ne lui conférait, pour autant, nul droit à pouvoir se prévaloir de ce décompte absolu pour prétendre être dans le vrai.

III – LES DEDUCTIONS TIREES EN REGLES D'APPLICATION PAR L'EXODE

Le texte <u>Michpatim</u> nous demande de **fuir les mensonges** de façon plus générale:

- « N'accueille aucune attention à un dire mensonger (chéma chav). Ne prête pas « ton concours à celui qui est dans l'erreur fautive (racha) pour devenir témoin
- « d'une fausseté (iniquité) (Exode 23:1)

Et ce, nous laisse entendre le texte, même si ce mensonge est une croyance ou un comportement majoritairement bien admis et établi (relevant du religieusement, politiquement ou juridiquement correct par l' « establishment »)

- « Ne te rallie pas à la majorité sur des contrevérités (lo tih'yé akh'aré rabim léraoth
- « et ne te positionne pas dans un débat (vé lo taané al riv) pour t'incliner
- « vers le plus grand nombre en trébuche (littéralement : en détour) (lin'tot akh'aré « rabim léatot) (Exode 23 :2)

La recherche de la seule Vérité en respect de la Torah doit donc primer (au moins, ne pas chercher à la travestir !!).

III - LES RESERVES SUR LES LIMITES DE CE « CHAV » SOCIAL SONT TRIPLES

LIMITES LIEES AUX GENERATIONS: TORAH STRUCTURELLE ET CONJONCTURELLE

Il existe implicitement deux enseignements (Torah) dans la Loi de Moïse.

LA THORA STRUCTURELLE EST INEXTINGUIBLE:

C'est celle qui comporte les <u>règles de conduite</u> valables pour tous les temps (Kh'oukat olam lédorotékh'em) et donc applicables comme telles et pérennes :

Exemple (Nombres 15,16) il n'existera pas deux justices : l'une pour le peuple et l'autre pour l'étranger, mais une même application de la Loi avec les mêmes droits.

Enfreindre cette règle est un **CHAV XIII** Tel fut le cas du ministre israélien Liberman s'alléguant « religieux » mais qui avait axé sa campagne en prônant une discrimination à exercer envers ses propres concitoyens **israéliens** arabes.

Comparons avec une identité remarquable algébrique. Celle-ci est applicable en toutes situations en son théorème et donc pour toute valeur numérique.

Mais les chiffres arithmétiques peuvent être modifiés s'ils ne changent pas le sens du théorème.

Or la Torah a sa propre identité et celle-ci est on ne peut plus remarquable

LA TORAH CONJONCTURELLE EST FLUCTUANTE:

Le principe d'élévation de la moralité est relatif à la situation d'époque.

Cette identité remarquable a été enseignée par Moïse avec un théorème qui reste valide de façon intergénérationnelle dans sa règle de conduite (Kh'oukat olam lédorotékh'em) mais avec une application pratique pour l'époque.

Certains exemples du Rouleau ont donc des paramètres conjoncturels d'époque (amélioration de la condition de l'esclave pour l'époque par exemple).

Avec les siècles, ces paramètres ont bien entendu évolué.

Ainsi les enfants d'alors n'avaient aucun droit et pouvaient être vendus. Ce n'était pas alors une enfreinte, un CHAV, mais ce le serait lourdement aujourd'hui (trafic d'enfants comme marchandise à tout âge).

LIMITES EVIDENTES LIEES AUX HANDICAPS MENTAUX

Elles sont évidentes. Un débile ne saurait être responsable d'un CHAV ni être exclu de l'assemblée (NB: ne pas confondre avec les débilités plus graves d'une certaine tradition judéo-<u>païenne</u>, exclure ses adeptes pour ces CHAV relèverait d'un tout autre débat).

LIMITES LIEES AU CHAV D'INFLUENCE ET AU CONFORMISME

Salomon Ash, psychosociologue a clairement démontré, dans sa célèbre expérience, en 1951, combien le souci, en réflexe induit, de conformisme pouvait, dans un groupe, aller jusqu'à fausser une appréciation, et par là - même aveugler la pertinence du jugement individuel.

On en devine les conséquences (par exemple dans un jury d'assises). On le constatait dans l'épisode biblique des frères de Joseph entraînés l'un par l'autre pour

On le constatait dans l'episode biblique des freres de Joseph entraines l'un par l'autre pou le vendre, à défaut d'être fratricides. (Genèse 37)

On retrouve cette même influence d'entraînement du groupe dans l'épisode de Dina (Gen.34)

C'est pour lutter contre cette tendance que le Rouleau incite chaque individu de l'Assemblée à s'assumer et à ne porter que des analyses et jugements individuels « en son âme et conscience »

C'est bien pourquoi, de même, selon le Sanhédrin, aucune condamnation à mort ne pouvait être prononcée par une unanimité absolue.

C'est bien pourquoi aussi, toute pensée qui se calque à 100% sur un personnage pris comme modèle est suspecte. On trouve des pensées obsolètes ou à rejeter même chez un Maimonide. De même un commentateur adulé collectionne les inepties et débilités en long chapelet, ce qui pose une interrogation sur le niveau de capacité critique de ses adeptes.

D'autres préfèrent des gourous ou des maîtres à penser du monde moderne.....

Aussi rappellerons-nous une fois de plus le verset si important et utile de l'Exode:

- « Ne te rallie pas à la majorité sur des contrevérités (lo tih'yé akh'aré rabim léraoth
- « et ne te positionne pas dans un débat (vé lo taané al riv) pour t'incliner
- « vers le plus grand nombre en trébuche (littéralement : en détour) (lin'tot akh'aré
- « rabim léatot) (Exode 23 :2)

(A SUIVRE)